

Le développement du tourisme en 1957

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office national suisse du tourisme**

Band (Jahr): **17 (1957)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

financières en suffisance. A la suite du renchérissement du coût de la vie en Suisse et, plus particulièrement, à l'étranger, de 1955 à 1958 (budget), le total des traitements de l'ONST a augmenté de 21 %, les frais d'édition des imprimés sont supérieurs de 15 %, les frais généraux des agences de 9,6 %, leurs frais de port s'étant élevés parfois de 24 %. Par la force des choses, l'augmentation des frais fixes s'exerce aux dépens des frais variables qui nous fournissent les fonds pour notre propagande active.

L'Arrêté fédéral du 12 juillet 1955 garantit à l'ONST, jusqu'à la fin de 1960, une contribution annuelle de la Confédération de 3 millions de francs et jusqu'à fin 1958 une contribution accessoire et annuelle de Fr. 400 000.— pour des actions spéciales. Le budget de l'ONST est ainsi fixé, dans les grandes lignes, jusqu'en 1960. Mais le coût de la vie continue d'augmenter, à l'étranger plus rapidement encore que chez nous. Il faut en tirer une conséquence : le plus tôt possible — et non seulement dès 1960 — un moyen supplémentaire doit être prévu qui compense le renchérissement et nous permette de suivre en toute sécurité la ligne de conduite que nous avons adoptée dans le domaine de la propagande touristique et qui a fait ses preuves.

I. Le développement du tourisme en 1957

I. Statistique

Le Bureau fédéral de statistique a relevé dans les hôtels, pensions, sanatoriums et cliniques, un total de 6 822 406 arrivées et 25 369 391 nuitées. Par rapport à l'année précédente, le chiffre des arrivées représente une augmentation de 387 029, soit 6 %, et celui des nuitées de 1 079 263 ou 4,4 %. De 1955 à 1956, ces augmentations étaient respectivement de 2,3 % et 2,6 %, ce qui indique que la fréquentation est à nouveau en forte progression. 1957 nous apporte 25 millions de nuitées : un nouveau record qui fera date dans notre

histoire touristique et que l'on peut considérer avec une satisfaction particulière. Les progrès relevés dans le tourisme proprement dit, c'est-à-dire dans les hôtels et pensions, sont encore plus marquants. En effet, le total général des nuitées enregistrées dans ce secteur est monté de 1,3 million ou 6 %, les étrangers fournissant plus d'un million de nuitées en sus (+ 9 %) et les Suisses plus de 250 000 ou 2,5 %. L'évolution des arrivées et nuitées de touristes suisses et étrangers dans les hôtels, pensions, sanatoriums et cliniques, pour les années 1956 et 1957 s'établit comme il suit :

A. Hôtels et pensions

	<i>Arrivées</i>		Augmentation ou diminution	en %
	1957 *)	1956		
Etrangers	4 129 802	3 818 049	+ 311 753	+ 8,2
Suisses	2 646 086	2 570 693	+ 75 393	+ 2,9
Total	6 775 888	6 388 742	+ 387 146	+ 6,1

	<i>Nuitées</i>			en %
	1957 *)	1956		
Etrangers	12 693 709	11 644 376	+1 049 333	+ 9,0
Suisses	10 237 146	9 986 291	+ 250 855	+ 2,5
Total	22 930 855	21 630 667	+1 300 188	+ 6,0

B. Sanatoriums et cliniques

	<i>Arrivées</i>			en %
	1957 *)	1956		
Etrangers	13 006	13 028	— 22	— 0,1
Suisses	33 512	33 607	— 95	— 0,3
Total	46 518	46 635	— 117	— 0,1

*) Chiffres provisoires

Nuitées

Etrangers . . .	756 948	875 238	— 118 290	—13,5
Suisses	1 681 588	1 784 223	— 102 635	— 5,8
Total	2 438 536	2 659 461	— 220 925	— 8,3

C. Total général

Arrivées

Etrangers . . .	4 142 808	3 831 077	+ 311 731	+ 8,1
Suisses	2 679 598	2 604 300	+ 75 298	+ 2,9
Total	6 822 406	6 435 377	+ 387 029	+ 6,0

Nuitées

Etrangers . . .	13 450 657	12 519 614	+ 931 043	+ 7,4
Suisses	11 918 734	11 770 514	+ 148 220	+ 1,3
Total	25 369 391	24 290 128	+1 079 263	+ 4,4

La durée moyenne des séjours dans les hôtels et pensions a été, pour les étrangers, de 3,07 jours (1956 : 3,05) et de 3,87 (3,17) pour les Suisses. On relève donc une légère augmentation sur le plan du tourisme indigène.

Les possibilités d'hébergement qui, à la fin de 1956 étaient de 191 762 lits, se sont accrues de 4964 (2,6 %), ce qui donne un total de 196 726 lits. Alors que le nombre de lits dans les hôtels et pensions s'augmentait de 5384 unités (3 %), on comptait, à la fin de 1957, 420 lits en moins (3,9 %) dans les sanatoriums et cliniques, soit 10 202 unités au total. Les lits à disposition furent occupés comme il suit en 1957 : 45,9 % (1956 : 44,3 %) dans les hôtels et pensions; 72,4 % (70,9 %) dans les sanatoriums et cliniques, soit un pourcentage de 47,6 % (46,2 %) pour l'ensemble des établissements touchés par la statistique.

Le tableau suivant donne un aperçu du mouvement touristique des étrangers dans les hôtels, pensions, cliniques et sanatoriums, en 1957 et en 1956.

Nuitées des hôtes étrangers en 1957¹⁾ et 1956

Voisins de la Suisse

	1957 ¹⁾	1956	Augmentation ou diminution	en %
Allemagne	3 216 200	2 855 194	+ 361 006	+ 12,6
France	2 393 024	2 245 814	+ 147 210	+ 6,6
Italie	839 240	773 206	+ 65 818	+ 8,5
Autriche	205 239	185 191	+ 20 048	+ 10,8

Autres pays européens

Grande-Bretagne et

Irlande	2 354 557	2 108 384	+ 246 173	+ 11,7
Pays-Bas	842 529	800 149	+ 42 380	+ 5,3
Belgique/Luxembourg	1 016 330	971 057	+ 45 273	+ 4,7
Suède/Danemark/Nor- vège	314 731	265 762	+ 48 969	+ 18,4
Espagne/Portugal . .	165 320	152 348	+ 12 972	+ 8,5
Autres pays ²⁾	271 016	276 514	— 5 498	— 2,0

Pays d'outre-mer

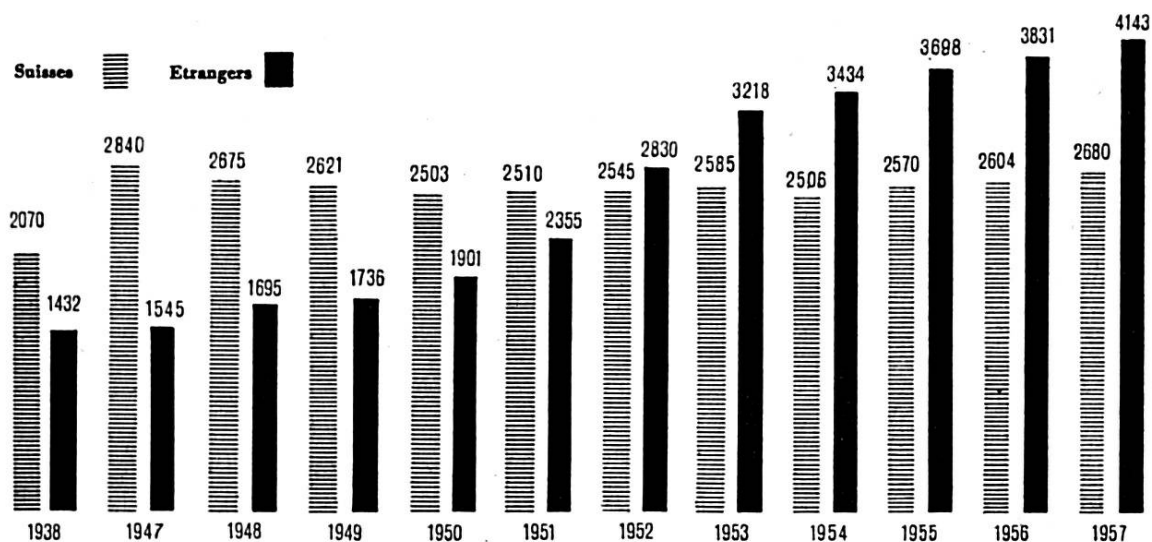
USA	1 087 843	1 107 652	— 19 809	— 1,8
Canada/Amérique cen- trale	102 242	98 873	+ 3 369	+ 3,4
Amérique du Sud . .	168 304	156 518	+ 11 786	+ 7,5
Afrique	176 399	211 052	— 34 653	— 16,4
Asie/Australie	297 767	291 900	+ 5 867	+ 2,0

1) résultats provisoires

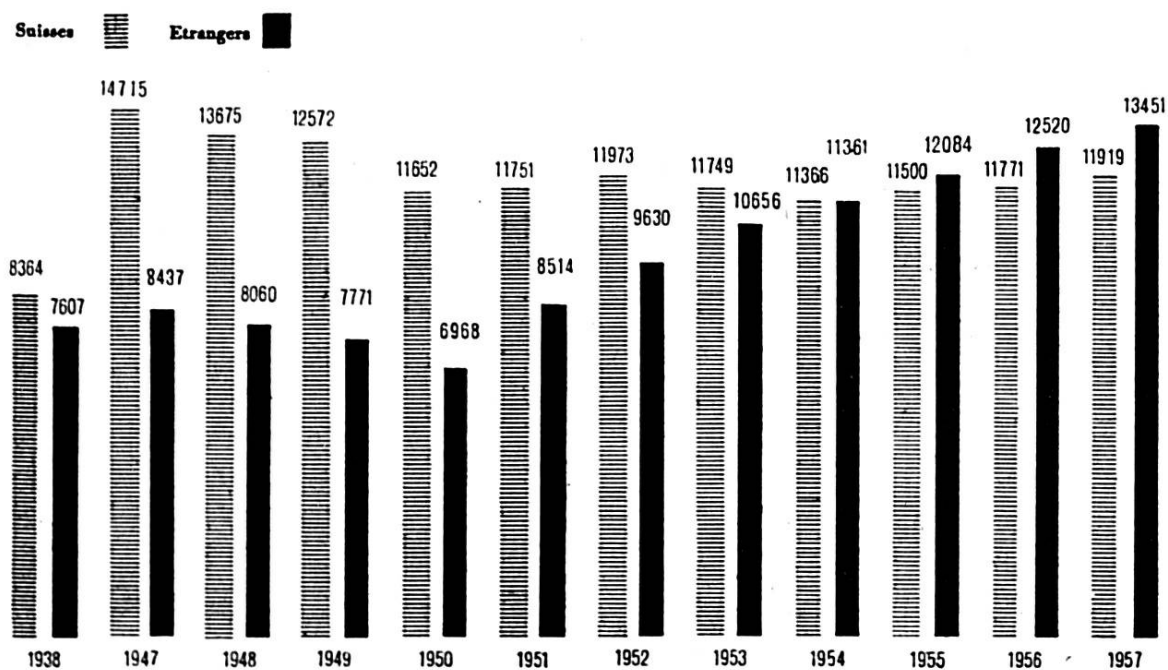
2) y compris URSS et Turquie

Développement du mouvement touristique de 1938 et de 1945 à 1957

*Arrivées dans les hôtels, pensions, sanatoriums et établissements de cure
(en milliers)*



*Nuitées dans les hôtels, pensions, sanatoriums et établissements de cure
(en milliers)*



Ce tableau montre que les totaux favorables de 1957 sont dus tout d'abord à l'heureuse augmentation des hôtes européens. Tous les pays membres de l'OECE ont augmenté leurs chiffres de fréquentation avec, en tête, les six « gros clients » de la Suisse : l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Belgique et l'Italie. L'Allemagne a établi un record absolu depuis la création de la statistique. La France a atteint également son total le plus élevé, et ceci malgré les restrictions de devises. Il est d'autre part réjouissant de constater l'apport à nouveau plus important de la Grande-Bretagne, de la Belgique, de la Suède et du Danemark qui accusaient un léger recul en 1956. En 1957, l'apport des pays d'outre-mer est en recul. La situation politique incertaine du début de l'année a défavorablement influencé le tourisme aux États-Unis; cependant, la perte de 20 000 nuitées américaines enregistrées en Suisse ne peut être mal interprétée, car la chute a été beaucoup plus sensible dans d'autres pays européens. La baisse des nuitées des hôtes sud-américains semble être surmontée; le Brésil accuse une augmentation de 15,5 %. Les nuitées des touristes venant de toutes les parties de l'Afrique étaient en recul et l'Asie n'était pas mieux représentée, ce qui est dû essentiellement à la suppression des devises décréées par le gouvernement de l'Inde. Seul Israël fait exception et son apport est le plus important de tous les pays d'outre-mer, avec une augmentation de presque 22 000 nuitées (+ 28 %). Les nuitées européennes constituent le 86,4 % du total, soit 2 % de plus qu'en 1956, 13,6 % représentant les chiffres du reste du monde, avec une part de 8,5 % pour l'Amérique du Nord. Le rapport entre les nuitées suisses et étrangères est passé de 48 : 52 en 1956 à 47 : 53 en 1957. Cet écart qui va en s'accroissant prouve que l'hôte étranger joue un rôle toujours plus grand dans la structure de notre tourisme national.

2. Trafic ferroviaire

Les Chemins de fer fédéraux ont transporté, en 1957, 221,7 millions de voyageurs, soit 9,2 millions de plus qu'en 1956. Les recettes provenant du trafic des voyageurs se montent à 341,5 millions de

francs, ou 14,9 millions de plus. Les totaux des voyageurs et des recettes sont les plus élevés que nos chemins de fer fédéraux aient enregistrés. L'an dernier, 19 854 abonnements généraux de vacances d'une validité de 15 jours et 1823 d'une validité de 30 jours ont été vendus, soit 21 677 au total (1956 : 20 887). 646 086 billets de vacances ont été écoulés, soit 33 617 de plus qu'en 1956. Les CFF ont organisé trois trains-croisière et 9 voyages en groupe; la demande dans ce secteur est moins forte qu'auparavant. Malgré le temps relativement et partiellement froid de cet été, les CFF ont pu organiser, en collaboration avec les agences de voyages allemandes et autrichiennes, de nombreuses excursions à destination de nos régions touristiques au départ des régions frontalières de l'Allemagne et de l'Autriche. 34 884 voyageurs (1956 : 33 575) prirent part à 238 excursions accompagnées (284); les excursions au Tessin ont à nouveau connu le plus vif succès.

En 1957, la Suisse a été comprise dans le réseau européen des « Trans-Europ-Express » (TEE), grâce à la mise en service des lignes suivantes : « L'Arbalète » (Paris-Bâle-Zurich), « L'Edelweiss » (Amsterdam-Bruxelles-Zurich) et « Helvetia » (Hambourg-Francfort-Bâle-Zurich). Ces trains extrêmement confortables et rapides sont déjà très appréciés par la clientèle internationale. Selon les relevés établis par l'Office fédéral des transports, les chemins de fer privés suisses ont encaissé pour le trafic général, en 1957, Fr. 71 517 000.— (année 1956 : Fr. 70 993 000.—), les chemins de fer à crémaillère et de montagne Fr. 11 498 000 (Fr. 10 950 000.—) et les funiculaires Fr. 8 901 000.— (Fr. 8 665 000.—). Les lignes touristiques ont, à quelques exceptions près, bénéficié du développement général du tourisme suisse.

3. Trafic routier

Ce rapport est basé uniquement sur les statistiques fournies par la Direction générale des douanes quant aux entrées de véhicules à moteurs étrangers pour la période du 1er janvier au 31 août 1957. Pendant ces huit mois, qui comprennent la plus forte période de

trafic routier, on a relevé l'entrée en Suisse de 7 950 000 véhicules à moteurs étrangers, y compris le trafic frontalier, soit 1 925 497 (+ 32 %) de plus que pendant la période correspondante de 1956. 2 049 606 véhicules proviennent de régions et pays éloignés de nos frontières, ce qui est fort intéressant du point de vue touristique et représente une augmentation de 28,8 %, considérablement plus importante que celle de 1955-1956. Ce chiffre comprend 1 830 859 voitures privées (+ 29,6 %), 169 907 motocyclettes et scooters (+ 21 %) et 42 840 autocars (+ 11,4 %). 714 995 véhicules (+ 25 %) venaient d'Allemagne, 695 633 (+ 35 %) de France, 360 401 (+ 30,6 %) d'Italie, 69 776 (+ 45 %) d'Autriche, 78 839 (+ 37 %) de Belgique/Luxembourg, 76,078 (+ 18,8 %) de Hollande, 55 137 (+ 1,7 %) de Grande-Bretagne, 26 215 (+ 17,8 %) de Scandinavie, 16 519 (+ 10 %) d'Afrique et 10 695 (— 14,5 %) de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud, etc. Pendant l'année entière, 100 466 véhicules à moteur ont été transportés par le tunnel du Gothard (1956 : 117 125), 16 314 par le tunnel du Simplon (20 456) et 4503 par celui du Lötschberg. Le recul du total des transports est dû au fait que le col du Gothard a été ouvert l'an dernier le 18 mars déjà, soit pour Pâques. Malgré cela, 6572 automobilistes ont passé par le tunnel du Gothard pendant les fêtes de Pâques. En raison du manque de neige, les autres routes alpestres ont pu, elles aussi, être ouvertes plus tôt.

Les cars postaux ont transporté 23 883 628 personnes en 1957, soit 963 521 de plus que l'année précédente. Les recettes se sont élevées à Fr. 21 889 139, soit Fr. 399 628 en plus. En raison du mauvais temps qui a sévi l'été dernier, les lignes saisonnières touristiques, notamment celles qui franchissent les cols alpins, furent moins bien fréquentées.

Au 30 septembre 1957, on avait dénombré en Suisse exactement 668 238 véhicules à moteur, dont 346 650 voitures privées (1er septembre 1956 : 308 679), 14 037 voitures privées de livraison (11 392), 2730 autocars (2594), 75 108 motocyclettes (78 454) et 177 650 scooters et vélomoteurs (156 662).

4. Trafic aérien

Sur un réseau d'environ 322 000 kilomètres (au 1er juillet), la Swissair et 24 entreprises étrangères ont effectué en 1957 52 695 vols horaires (1956 : 46 342) avec un total de 1 493 571 passagers (1 226 461), produisant ainsi 1156 millions de kilomètres-passagers. La part de la Swissair se chiffre par 38 066 vols horaires (32 107), 985 216 passagers (766 663) et 874 millions de kilomètres-passagers (604). Le total des recettes de cette compagnie s'élève à environ 210 millions de francs (159). Le réseau desservi par la Swissair a été encore étendu; mentionnons notamment l'ouverture de deux lignes en direction de l'Extrême-Orient par Le Caire/Beirouth, le Pakistan, l'Inde, la Thaïlande, Manille/Hongkong, jusqu'à Tokio, d'une ligne en direction de Dharan, d'un deuxième vol-horaire pour l'Amérique du Sud, avec prolongation jusqu'à Montevideo et Buenos Aires en passant par Sao Paulo et d'une nouvelle ligne Suisse-New York, via Lisbonne. Grâce à ces innovations, le réseau de la Swissair s'étendait, au 1er juillet, sur 96 296 kilomètres (56 863), desservant 49 villes dans 31 pays. En 1957, les compagnies étrangères suivantes ont introduit un service s'étendant sur l'année entière à destination de la Suisse : Aer-Lingus (Dublin-Manchester-Zurich) ; South African Airways (Johannesbourg-Léopoldville-Kano-Zurich) et Die Deutsche Lufthansa (Hambourg-Hanovre-Francfort-Stuttgart-Zurich). Dans le trafic sur demande, en dehors des lignes régulières, 39 111 (24 870) vols furent effectués par des compagnies suisses et étrangères avec 164 618 passagers (115 142) au total.

La flotte aérienne suisse privée (sport et tourisme) a effectué 343 381 vols (311 483) avec 62 564 passagers (58 622). 35 608 vols à voile ont été relevés avec une durée totale des heures de vol de 9783 heures.

A fin 1957, on dénombrait en Suisse 409 avions (399), 7 hélicoptères (4) et 184 planeurs immatriculés. A cette même date, le personnel se composait de 1978 pilotes d'avions (1990), 538 pilotes de vol à voile (455) et 1354 élèves pilotes (1093).